

**VEAU**

## LE MARCHE DU VEAU

L'année **2007** a été marquée par un manque de rentabilité dans la filière veau de boucherie. A des prix bas du veau de boucherie en début d'année s'est ajoutée une forte hausse des prix des matières premières de l'aliment d'allaitement en cours d'année, ce qui a incité la plupart des grands pays producteurs de l'UE à réduire le nombre de veaux de 8 jours destinés à l'engraissement.

Ainsi, dans **l'UE à 27**, les abattages de veaux de boucherie ont reculé de 11,0 % en volume (- 3,1 % pour l'UE à 15). C'est en Roumanie que la baisse a été la plus importante : suite à son adhésion, le pays a adapté sa production aux standards communautaires en réduisant le poids des carcasses de veaux (- 131,9 kg / tête par rapport à 2006). Seuls les abattages néerlandais ont progressé en 2007 (+ 8,7 % en tec), plaçant le pays au rang de premier producteur européen en volume avec la France.

Avec l'entrée de la Roumanie et de la Bulgarie dans l'UE au 1<sup>er</sup> janvier 2007, les échanges avec les Pays Tiers ont été quasiment (ou totalement pour ce qui est des veaux de moins de 80 kg) nuls. Ainsi, la production européenne s'est limitée aux abattages ; elle a donc diminué par rapport à 2006 (- 11,0 %).

En raison de la réduction du nombre de veaux disponibles, les échanges intra-communautaires se sont établis à 1,3 million de têtes pour les veaux de moins de 80 kg, en recul de 10,1 % par rapport à l'an passé. Toujours 1<sup>er</sup> exportateur, l'Allemagne a été contrainte de réduire ses ventes (- 7,1 %) en raison des restrictions de déplacements des animaux dues à la FCO. Deuxième exportateur, la Pologne a intensifié sa production nationale de veaux de boucherie ce qui a entraîné un retrait des exportations (- 32,2 %). Plus de 90 % de la totalité des petits veaux exportés par les Etats membres de l'UE ont été expédiés sur les Pays-Bas (39 %), l'Espagne (27 %), l'Italie (15 %) et la France (12 %).

Les expéditions néerlandaises de viande de veau vers l'Union européenne se sont accrues de façon significative en 2007 (+ 10,2 %) et ont représenté 91 % de la production des Pays-Bas. Elles ont été favorisées par des disponibilités importantes et des prix compétitifs.

Les cours européens du veau de 8 jours ont enregistré une diminution de 18,7 % pour reculer à 176,3 €/ tête. Cette évolution est la conséquence du repli de la

demande des intégrateurs en petits veaux, suite à la baisse de rentabilité de la production de veau de boucherie. Le Royaume-Uni est le seul Etat où les prix ont progressé (+ 11,4 %) grâce à la levée de l'embargo en mai 2007 et la reprise des exportations vers le continent.

Résultat de la réduction des entrées en ateliers d'engraissement et donc de l'offre en veau de boucherie, les cours du veau ont été orientés à la hausse en 2007 (+ 5,3 %, à 5,56 €/kg), notamment au 2<sup>e</sup> semestre. Alors que le prix français a été un des plus élevés au sein de l'UE (6,05 €/kg ; + 4,6 %), celui des Pays-Bas est resté inférieur à la moyenne européenne (4,98 €/kg ; + 4,8 %).

La consommation de viande de veau a reculé de 2,6 % à l'échelle de l'UE à 25, de 11,3 % à l'échelle de l'UE à 27, l'écart étant lié à la chute de la production en Roumanie. Alors qu'en Italie et en France la consommation a baissé, elle a progressé en Allemagne de 3,4 %, du fait de la hausse des importations de viande néerlandaise qui ont représenté 53 % de la consommation de ce pays.

En **France**, en raison d'une baisse des naissances de veaux (- 0,6 %), des importations de petits veaux (- 13,1 %), des entrées de veaux de 8 jours en ateliers d'engraissement (- 11,6 %) et des importations de veaux de 80 à 300 kg (- 60,7 %), la production de veaux de boucherie a reculé de 7,3 % en tête.

Les abattages ont enregistré une baisse de 7,3 % en tête (- 7,2 % en volume). Au 1<sup>er</sup> semestre, afin de réguler l'offre sur le marché français, les animaux ont eu tendance à être retenus un peu plus longtemps dans les ateliers, ce qui s'est traduit par un alourdissement des carcasses (+ 3,8 kg/tête).

Les exportations de veaux de moins de 80 kg ont été orientées à la baisse (- 3,4 %) tout comme les importations mais de façon plus prononcée (- 13,1 %). Le solde des échanges s'est équilibré après une année exceptionnellement déficitaire en 2006. Les restrictions de déplacements des animaux liées à la FCO ont compliqué les échanges entre la France et les autres pays européens. Afin de compenser, au moins partiellement, le recul de la production, la France a accru ses achats de viande de veau néerlandaise (+ 11,3 %) qui ont représenté 16 % de la consommation nationale, consommation en repli de 4,7 %.

La diminution de la demande des intégrateurs en veaux de 8 jours s'est répercutée sur le prix des petits veaux (- 32,6 % à une moyenne de 139,8 €/tête). A partir du mois d'octobre, les cours se sont fixés à 100 €/tête environ. Les cours du veau de boucherie ont au contraire progressé, du fait de la contraction de l'offre sur le marché français, atteignant un niveau historique

(6,69 €/kg net en décembre 2007). Cette évolution des prix a permis aux intégrateurs de restaurer leur marge, malgré la hausse des prix de l'aliment.

En **2008**, la production de l'UE à 27 devrait à nouveau diminuer : recul du cheptel de vaches, conservation de femelles pour le troupeau laitier, contraintes liées à la FCO si elle persiste, absence d'échanges avec les Pays Tiers, sont autant de facteurs qui pourraient handicaper la filière.

Seuls les Pays-Bas pourraient enregistrer une hausse de la production grâce à la progression du cheptel de femelles et aux importations de veaux de 8 jours du Royaume-Uni. Le pays devrait ainsi pouvoir fournir une plus grande quantité de viande aux autres Etats membres, en particulier à l'Allemagne, l'Italie et la France.

Face à un recul des disponibilités en veaux de boucherie sur le marché communautaire, les prix pourraient se maintenir à un niveau élevé. Cela pourrait relancer les entrées des petits veaux en ateliers d'engraissement et entraîner une légère hausse des prix du veau de 8 jours.

Etant donné le prix élevé de la viande de veau en comparaison des autres viandes, sa consommation ne devrait pas progresser.